

Après être passé à un cheveu de la mort, Michael Burri songe à arrêter

Automobilisme Rempporté par Jonathan Hirschi, le Rallye du Valais a viré au cauchemar pour le pilote prévôtois, sacré champion de Suisse quelques instants avant une plongée infernale dans un ravin. Son père, Olivier, revient sur cet accident.

Etienne Chapuis

Michael Burri a frôlé la mort, vendredi après-midi, au Rallye du Valais, près du village de Saint-Martin. Idem évidemment pour son copilote, Gaëtan Aubry. Le Prévôtois a en effet été victime d'une sortie de route inimaginable, survenue quelques instants seulement après avoir acquis la certitude de décrocher son premier titre de champion de Suisse – en raison de l'abandon sur accident de son grand rival Mike Coppens, qui figurait alors de peu en tête de la course, accident sans gravité dont il avait pris connaissance peu après en passant à son tour sur les lieux.

C'est la seconde fois au cours de sa déjà longue carrière que les anges veillaient sur lui. En 2012, le Jurassien bernois de 36 ans s'était fait une immense frayeur au volant d'une Peugeot 207 lors d'une terrible embardée au Rallye du Chablais, alors qu'il roulait à 170 km/h.

Une cinquantaine de tonneaux

Grâce à Olivier, le père de Michael, encore très remué au téléphone deux jours plus tard au moment d'apporter son témoignage au JdJ, nous avons pu reconstituer – en partie du moins – les circonstances de cette sortie de route saisissante. Précisons que le nonuple vainqueur de l'épreuve était lui-même engagé en Valais ce week-end, mais en qualité de simple ouvrier.

Quand le jeune pilote de Belprahon a perdu la maîtrise de sa Skoda Fabia, celle-là a été précipitée dans un ravin à la profondeur abyssale. A cet instant-là, il circulait à environ 60 km/h. Incroyable, mais vrai: selon les indices recueillis après coup par Olivier, la voiture a effectué une cinquantaine de tonneaux(!) avant de s'immobiliser enfin contre un arbuste, quelque 550 m en



Michael Burri a frôlé le pire sur les routes valaisannes.

Project-Diffusion/Ludovic Carnal

contrebas, une distance estimée et transmise par les intervenants de la Rega.

«Sans ce petit obstacle intermédiaire, le véhicule aurait pu continuer en chute libre sur une centaine de mètres encore, soit jusqu'au fond du fossé», raconte Olivier. «Ses deux occupants n'auraient pas survécu. D'ailleurs, ils seraient certainement morts également si tous ces tonneaux s'étaient faits latéralement plutôt que par l'avant. L'arceau et les harnais de sécurité des deux sièges ont rempli leur office, mais ils ont été complètement détruits.» Elle aussi, la voiture est hors d'usage, ce qui entraînera

bien sûr de fâcheuses conséquences financières.

Le père se sent coupable

Heureusement, il y a eu plus de peur que de mal: après qu'ils ont été extraits de la carcasse du véhicule par de jeunes ambulanciers descendus en rappel jusqu'à cet endroit très difficile d'accès, les deux accidentés ont pu être héliportés vers l'hôpital de Sion. «Violet de partout, Michael souffre d'un léger traumatisme crânien et de nombreuses contusions», fait savoir son paternel. «Un temps, on a craint des complications cérébrales, mais un second scanner passé samedi s'est avéré négatif.

Quant à Gaëtan, il est tout violet lui aussi, a mal partout et souffre d'une déchirure ligamentaire à une cheville.»

Les deux malheureux ont déjà pu quitter l'hôpital. Dire qu'ils l'ont échappé belle relève de l'euphémisme. On peut parler d'un miracle. «Michael m'a appelé tout de suite après l'immobilisation de la voiture, alors que je venais pour ma part de boucler la spéciale suivante comme ouvrier. Il hurlait à la mort. C'était très lourd émotionnellement. J'ai traversé là le pire moment de ma vie. Un peu plus tard, j'ai éprouvé un fort sentiment de culpabilité, puisque c'est moi qui ai va-

lidé le parcours où mon fils a failli mourir.»

Comment expliquer l'accident? Vu qu'il se savait champion, Michael n'avait plus aucune raison de prendre des risques inutiles. «Est-ce qu'il a été perturbé et déconcentré par l'abandon de Mike Coppens? A-t-il eu un blanc? Ou a-t-il été victime d'une crevaison lente? Je n'en sais rien. Au cours de cette chute interminable, les quatre roues se sont détachées du véhicule et sont demeurées introuvables.»

Sur les ondes de RFJ, Michael Burri a évoqué pour sa part une mauvaise interprétation des notes de son navigateur pour expliquer son er-

”

J'ai éprouvé un fort sentiment de culpabilité, puisque c'est moi qui ai validé le parcours où il a failli mourir.

Olivier Burri
Père de Michael

reur de pilotage. Il a parlé par ailleurs de l'extrême violence des multiples chocs subis et avoué savourer davantage le fait d'être encore en vie que le titre de champion auquel il aspirait tant, pourtant, depuis le début de la saison. Interrogé dans la soirée par la RTS dans l'émission «Forum», le champion de Suisse a indiqué qu'il va se «poser beaucoup de questions sur son avenir et qu'il pourrait arrêter sa carrière».

Hirschi jamais inquiet

Le Neuchâtelois Jonathan Hirschi (Citroën C3) a pleinement profité des abandons de Michael Burri et de Mike Coppens pour signer sans être inquiet un second titre consécutif sur les routes valaisannes. Déjà en tête vendredi à la mi-course, il était assisté cette fois par la Française Mélanie Tendille. Derrière le vainqueur se retrouvent le Polonais Jaroslaw Koltun (Skoda Fabia, à 1'17"), puis le prince bavarois Albert von Thurn und Taxis (Skoda Fabia, à 1'35").

Associé à Sarah Junod, le Jurassien David Erard (Skoda Fabia) a pour sa part décroché une honorable 7e place, à 4'32" de Jonathan Hirschi.

Le FC Erguël remporte le choc au sommet

Football Grâce à un début de match canon, l'équipe de Roberto Genesi a pris trois points, qui lui permettent de rester leader en 2e ligue neuchâteloise.

Rafael Roiz

Le FC Erguël n'a fait qu'une bouchée de son adversaire, samedi après-midi, devant son public de la Fin-des-Fourches. Vainqueur de Boudry sur le score de 3-1, il conforte ainsi sa place de leader du groupe neuchâtelois de 2e ligue. Le chef de file compte désormais trois unités d'avance sur le FC Le Parc, avec un match en moins au compteur.

Joueuse et extrêmement bien organisée, l'équipe de Roberto Genesi a frappé d'entrée en ouvrant la marque dès la première minute de jeu, lorsque Emir Drndar profitait d'une magnifique passe en profondeur de Rabbi Nsita pour décocher un magnifique tir lobé, qui ne laissait aucune chance au portier Raphael Gardaire. Totalement dominateur, Erguël a rapidement doublé la mise

grâce à un magnifique tir de Luca Pepe en pleine lucarne (14e).

Encore à l'origine du but, avec une deuxième passe décisive, Rabbi Nsita a été de tous les bons coups de sa formation, samedi. S'il n'est pas parvenu à faire trembler les filets, le meilleur buteur des «jaune et noir» s'est en revanche fait l'auteur de trois assists, en distillant une passe millimétrée à Luca Pepe pour le 3-0 à la 43e. «On a clairement mérité la victoire», lance le coach d'Erguël, Roberto Genesi. «On a présenté un beau football. Les joueurs

prennent du plaisir sur le terrain et cela se ressent sur les résultats.»

Pas de relâchement

Au retour des vestiaires, les Imériens ont continué sur leur lancée en prenant immédiatement les rênes de la rencontre et en se créant de nombreuses occasions de but, sans toutefois trouver le chemin des filets. «Contrairement à nos deux précédentes sorties, nous n'avons pas flanché en seconde mi-temps», se réjouit l'entraîneur de la phalange erguélienne. «On connaît une fin de premier tour

Erguël - Boudry 3-1 (3-1)

Fin-des-Fourches: 110 spectateurs.
Arbitre: Paz.
Buts: 1re Emir Drndar 1-0. 14e Pepe 2-0. 43e Pepe 3-0. 45e Marin 3-1.
Erguël: Toma; Röthlin, Duric, Rezgui, Enes Drndar; Pepe, Doutaz, Nzombo, Hasanagic; Emir Drndar, Nsita (84e Samir Drndar).
Boudry: Gardaire; De Matos, Schornoz, Fages (71e Da Costa), Marin; Moreira, Bourrier, Machado, Coletta (85e

Goncalves), Amadio (85e Rajao); Sarr (64e Marques).

Notes: Erguël sans Iliev, Huguenin, Ljoki, Riganelli, Bourquin ni Casagrande (blessés). Boudry sans Ramos, Petrucelli, Mannkour ni Gouveia (blessés). Avertissements à Bourrier (73e, jeu dur), Doutaz (79e, jeu dur), Goncalves (90e, antijeu) et Machado (90e, réclamations). Coups de coin: 6-4 (1-2).

éprouvante avec beaucoup de matches en peu de temps. Il faudra vraiment bien gérer les deux prochaines semaines pour bien finir l'année.»

Une semaine anglaise attend son escouade, avec, tout d'abord, la réception de La Sagne, mercredi à 20h15, puis un déplacement à Bôle, samedi à 17h30.